

POURQUOI IL FAUT DIRE NON AU PROJET MONTAGNE D'OR

parce que...

Or de Question : Collectif citoyen apolitique et non-violent - 33 associations guyanaises, 120 ONG nationales et internationales - CONTACT : ordequestion@gmail.com - WEB : ordequestion.org

1 - Un développement local, par des Guyanais, pour la Guyane !

La Compagnie Montagne d'Or n'est pas une société guyanaise. Elle est et restera à 100% la propriété du consortium minier composé majoritairement (55%) par la multinationale russe Nordgold et l'industriel canadien Columbus Gold.

2 - Notre santé avant vos "petites affaires" !

La méga-mine est l'une des industries les plus polluantes au monde ! Le coût réel des dégâts sociaux, sanitaires et environnementaux est considérable. Les 3500 mines de l'Hexagone, désormais fermées, continuent toutes de polluer et font toutes l'objet de plaintes des riverains, pour maladies (cancer, leucémie, déficience cognitive...).

3 - Des emplois hauts de prix et des investissements sans avenir !

Chaque emploi envisagé coûterait 560 000 € au contribuable, vu les subventions directes, indirectes et induites(1) alors qu'on supprime des emplois aidés (13 000 € par an), valorisants et utiles à la cohésion sociale. Une fois la ruée vers l'or industriel balayée par les aléas économiques, les infrastructures deviendront des friches industrielles.

4 - L'industrie de l'or n'empêchera pas les activités illégales ! Bien au contraire !

Comment une société privée pourrait-elle faire reculer l'activité illégale, là où les Forces Armées échouent depuis 30 ans ? Sur la planète, les méga-mines favorisent plutôt, aux alentours, conflits et activités illégales (alcool, drogue, prostitution). Les orpailleurs illégaux côtoient aussi les légaux car ils y trouvent un bénéfice mutuel (revente de carburant et matériels détaxés, main d'œuvre bon marché, achat d'or extrait illégalement...).

5 - Des boues toxiques et cyanurées : nou pa lé sa !

25 ruptures de digues accidentelles depuis 2000 dans le monde. Le cyanure et autres chimies toxiques sont maintenus, soit par des géotextiles, rendus peu résistants sous nos climats, soit derrière des digues qui risquent de céder face aux intenses précipitations (près de 3 mètres annuel). En 2015, le « Fukushima brésilien » a ravagé 800 km de rives du fleuve Rio Docé. Au Suriname (Rosebel) et Guyana (Omaï), des pollutions de ce type ont aussi dévasté des rivières. En cas de rupture de digue, comment dépolluer le bassin de la Mana ou alimenter sa population en eau potable, sur le long terme ?

6 - Lagwiyan a pa roun poubel !

Les gigantesques collines de déchets miniers (estimés à près de 350 millions de tonnes), c'est-à-dire le contenu de la fosse de 2,5 km de long, 500 m de large, et plus de 300 m de profondeur, accumulés alentours, seront lessivés par les fortes pluies tropicales et draineront probablement des pollutions en métaux lourds (tels arsenic, mercure, cadmium, plomb...) du bassin de la Mana jusqu'au littoral, durant des centaines d'années.

7 - Profitasyon par excellence ! 2% de taxe !

Le territoire de la Guyane est déjà pillé et martyrisé par les Garimpeiros. Ici, l'Etat souhaite, sans doute, conclure d'obscurs accords diplomatiques franco-russes en offrant à une multinationale 98% de la ressource minière !

8 - Une montagne... de subventions de 420 à 600 M€ !

Pour nous piller à moindre coût, l'Etat envisage de construire pour l'industriel russe un port chimique et industriel (embouchure du Maroni) pour stocker environ 300 t. d'explosifs et 300 t. de cyanure chaque mois, des produits chimiques toxiques et des hydrocarbures. Rajoutons la réhabilitation et/ou l'entretien d'une route de 65 km, la construction d'une ligne à haute-tension de 106 km, une centrale électrique à SLM, le coût de péréquation EDF, la défiscalisation, le coût du contrôle des déchets miniers sur des siècles... et surtout le gouffre financier en cas d'accident majeur ! De quoi largement engouffrer les dérisoires 2% de taxe ! Le WWF estime à 420 millions d'€ les subventions (1). Au final, ce projet coûtera très cher à la Collectivité, plombant l'économie pour l'avenir.

9 - Elektrisytyé nou yé, anyen pou nou !

L'unité de production qui consiste à creuser, dynamiter, concasser, broyer, transporter puis cyanurer par électrolyse... va nécessiter l'équivalent de 100% de la consommation électrique des entreprises et habitants de Cayenne : ville capitale ! ... et d'autres multinationales : lamgold, Newmont... réclameront des ponctions semblables, alors que notre transition énergétique et écologique est déjà très en retard.

10 - Des promesses... chimères habituelles !

Une C^e minière Junior peut promettre sans limites jusqu'à obtenir le permis d'exploiter. L'affaire revendue, l'exploitant minier Major ne sera pas tenu par ces promesses : il serrera les coûts de production pour augmenter la rentabilité.

11 - Respect pour les peuples et territoires autochtones !

En vertu du droit national, international et de la convention ratifiée par l'Etat, les peuples autochtones ont le droit de contrôler, protéger et exploiter leurs terres. Ils bénéficient du libre consentement, préalable et éclairé. Pour tout projet impactant le territoire, le gouvernement doit consulter le Grand Conseil Coutumier ! Même contrainte pour le projet de port chimique industriel, envisagé potentiellement en territoire Kalin'a pour alimenter la méga-mine. Le site minier est aussi un site archéologique amérindien exceptionnel (Dizaines de sites dont 10 montagnes couronnées).

12 - Le climat, c'est aussi ma planète !

Il est indigne, au regard de l'Humanité et du réchauffement climatique, de dépenser tant d'énergie pour récupérer 1,6 gr par tonne de roche (soit 0,00016%) d'un minerai inutile. A savoir : le recyclage fournit trois fois plus d'or que ce dont les industriels ont besoin (téléphone, spatial, médecine...) soit 8% de l'or mondial produit, chaque année.

13 - Pou yé respecté Lagwiyan !

Accepter la méga-mine, c'est renoncer à tout espoir de liberté et d'indépendance énergétique ! La refuser, c'est enfin construire ensemble un véritable développement endogène, solidaire et durable !

14 - L'or, soumaké tan lontan !

La viabilité de la mine est liée au cours instable de l'or (jusqu'à 900 \$ de l'once). Une chute de 36% du cours de l'or ou une simple baisse de 10% du cours du change Euro/dollar (1) rendrait ce projet non rentable. Pour rappel, le cours de l'or a chuté de -60%, de sept. 2012 à déc. 2015.

15 - Des changements climatiques incontrôlables !

Le BRGM prévoit en Guyane des sécheresses et des précipitations intenses plus fréquentes, qui vont générer inondations et glissements de terrain ; le cocktail gagnant d'une rupture de digues.

16 - Multinationales ! Dégagez ! Vous n'avez jamais développé un pays !

Vous provoquez conflits sociaux, destruction des terres, crises sanitaires... La Bolivie est le pays le plus imprégné par l'extractivisme (pétrole, or, diamant) et n'en demeure pas moins le plus pauvre d'Amérique du Sud. En revanche, l'Uruguay, qui a banni l'industrie minière, est la nation la plus riche du continent (en PIB par hab.).

17 - Déjà asphyxié : bientôt tétanisé !

Tous les Ministères, déjà en sous-effectifs, seront intensément mobilisés et noyés par ce projet. Les PME et artisans subiront davantage l'inertie administrative, déjà fort handicapante pour le développement local.

18 - Notre capital carbone ruiné !

Notre forêt primaire devrait nous rapporter une forte compensation financière de l'Etat, en gain de "Taxe carbone". Or, la combustion inutile de 142 millions de litres de fuel (1) va faire grimper en flèche notre empreinte écologique.

19 - Mine « responsable » : Bloublou fini !

Ce concept est une simple stratégie marketing visant à convaincre l'opinion publique que les mines sont aujourd'hui « propres ». Peut-on être « Responsable » en Guyane et « Irresponsable » au Burkina Faso, comme nous le souligne l'accablant rapport de l'ONG suisse «Action de Carême » ?

20 - Tout ça, parce qu'ils ne veulent pas de ces emplois d'avenirs !

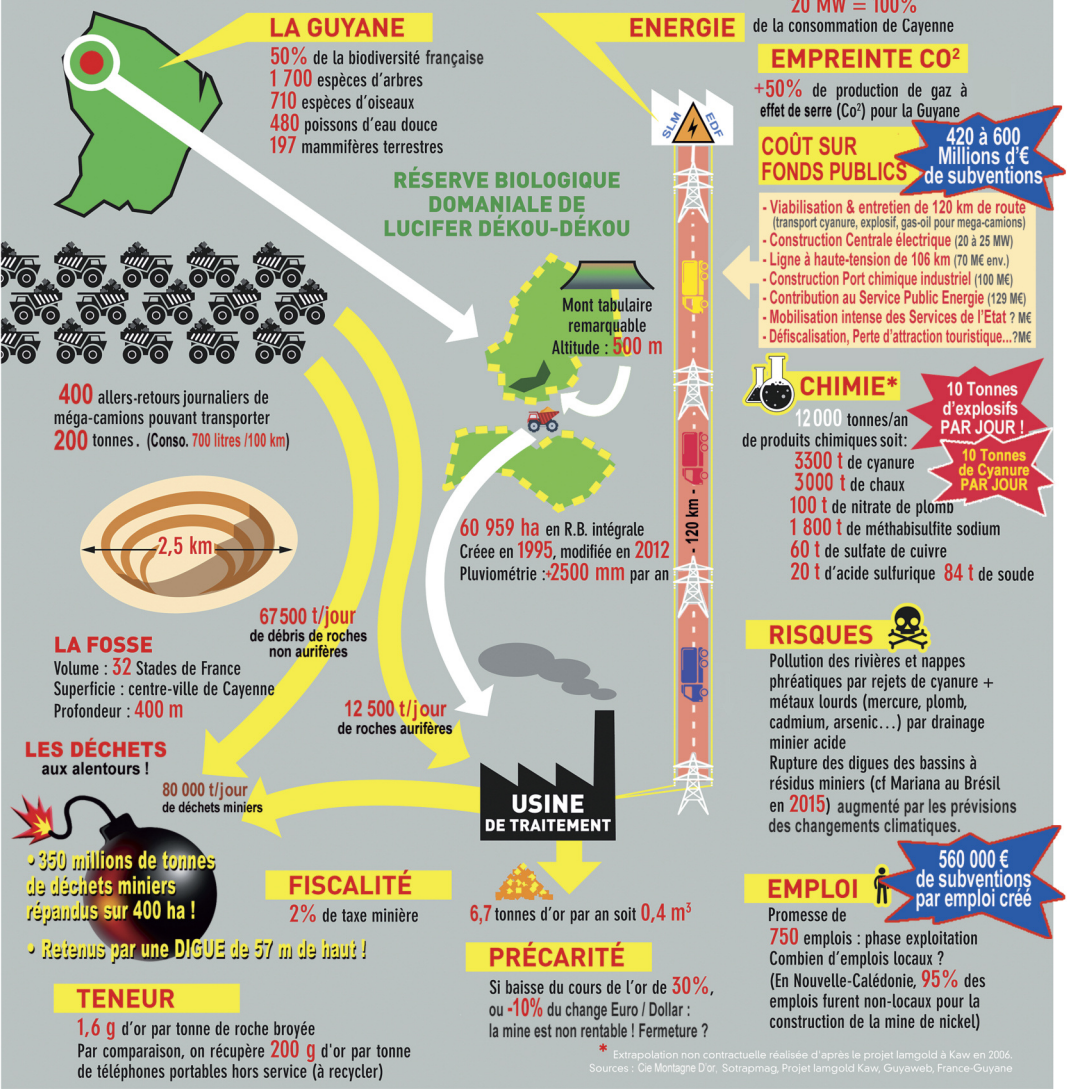
Des solutions existent pour un développement alternatif, durable et respectueux de l'environnement et de l'Homme. La valorisation de la biodiversité peut donner lieu à la création de milliers d'emplois dans le domaine de l'agro-restauration, l'agroécologie, l'agriculture, les métiers du bois et de la forêt, la cosmétique, la parfumerie, les huiles essentielles, les plantes médicinales, l'écotourisme, l'économie sociale et solidaire, les logements bio-climatiques, les énergies renouvelables, la recherche et l'enseignement... Consultez notre Top25 des filières d'avenir en Guyane !





PROJET MONTAGNE D'OR

Comment l'industrie de l'or veut miner la biodiversité, la forêt & l'énergie guyanaise



* Extrapolation non contractuelle réalisée d'après le projet lamgold à Kaw en 2006. Sources : Cie Montagne D'or, Sotrapmag, Projet lamgold Kaw, Guyanweb, France-Guyane

OR-PILLAGE

EN GUYANE!

PAS

EN ENCOURAGEANT DES MULTINATIONALES À EXTRAIRE INDUSTRIELLEMENT L'OR, LE GOUVERNEMENT ENTEND AUTORISER L'UNE DES INDUSTRIES LES PLUS POLLUANTES AU MONDE, DANS LA SEULE FORÊT TROPICALE HUMIDE DE LA RICHE EUROPE ! AU PRIX DU SACRIFICE DE LA BIODIVERSITÉ ET DE LA SANTÉ DES HABITANTS !

CYANURE
EXPLOSIF
POLLUTION
MÉTAUX LOURDS
PRÉCARITÉ
DECHETS MINIERES
RISQUES SANITAIRES



OR DE QUESTION!
CONTRE LA MEGA-INDUSTRIE MINIERE EN FORET GUYANAISE



Ne pas jeter sur la voie publique - Imprimerie : OCPR - Guyane



OR DE QUESTION : Collectif citoyen opposé aux projets industriels d'exploitation minière en Guyane - Apolitique et non-violent

RÉAGIR !

[Twitter](https://twitter.com/ordequestion) [Facebook](https://www.facebook.com/ordequestion) @: ordequestion@gmail.com
web : ordequestion.org - Scoop it

Vos dons sont nos seules ressources : Helloasso.com - Maiouri Nature